

Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article751>

Figaro Magazine : Interview du porte-parole du LKP

- Dossier spécial LKP - Interviews -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : jeudi 19 février 2009

Mis à jour le : samedi 21 mars 2009

UGTG.org

Figaro Magazine : Interview du porte-parole du LKP

Le Figaro Magazine : Vous persistez à réclamer 200Euros pour les bas salaires alors que Yves Jégo affirme ne vous avoir rien promis sur ce point. Il vous met d'ailleurs au défi de produire un document écrit prouvant le contraire. Comment comptez-vous en sortir ?

Elie Domota : En lui répondant que des documents écrits prouvant qu'il s'est engagé et qu'il a engagé la parole de l'Etat, je n'en ai pas un mais deux (il les sort d'un tiroir, nous les montre et nous en laisse une copie). D'abord un « Message du secrétaire d'Etat chargé de l'Outre-Mer », que le préfet a lu en direct à la télévision, et un pré-accord, tapé à la machine dimanche soir par Monsieur Vincent Lemaire, directeur départemental de la direction du Travail, validé par les patrons, l'Etat et les syndicats, pour lequel Yves Jégo est sorti téléphoner à Fillon avant de nous dire « OK, Matignon est d'accord ». Nous étions tous là. Nous en sommes tous témoins. Conclusion : Jégo se fout de notre gueule. Il n'y a que deux solutions : soit le gouvernement le couvre, soit il est viré. Parce que, si l'Etat commence à mentir, on n'est pas sorti de l'auberge. On va droit au pourrissement.

Vous pensez vraiment que l'Etat a les moyens de verser 200Euros à 40.000 foyers guadeloupéens et d'exonérer de charges sociales tous les salaires jusqu'à 1,4 fois le Smic ?

La question ne se pose pas quand il s'agit de faire des cadeaux aux nantis ou aux patrons via les lois Perben, Pons ou Girardin ! Mais dès qu'il s'agit des bas salaires, là, c'est bizarre, il ne peut pas. L'Etat n'a mis que deux heures pour trouver 360 milliards pour les banques, mais il ne peut rien faire pour les travailleurs en 24 jours ?

On ne peut pas dire « rien ». Vous avez beaucoup obtenu.

Nous n'avons RIEN obtenu ! Si vous faites allusion au RSA, c'est quand même heureux qu'on l'ait ; et sans attendre 2011, en passant les derniers, comme c'était prévu ! Si on n'est pas comme tous les Français, c'est qu'il y a un problème. Pareil pour la hausse de l'allocation logement ; on est Français ou on n'est pas Français ? Toutes les mesures annoncées ne font qu'atténuer les discriminations dont nous sommes victimes. Quant à la baisse de 6 centimes sur l'essence : Total nous escroque depuis des années et nous devrions dire merci pour 6 centimes ?

Vous aviez déposé 131 revendications. Il y en a quand même bien quelques-unes qui ont été satisfaites ?

Zéro. Les médias qui écrivent le contraire à propos de ces 131 points mentent : nous n'avons eu droit qu'à du dédain. Yves Jégo a mis trois semaines à se rendre compte qu'il se passait quelque chose de grave en Guadeloupe, et Nicolas Sarkozy - qui ne s'est réveillé que ce matin- en a mis quatre. Est-ce qu'il aurait été imaginable de réagir comme ça si la situation s'était produite en Indre-et-Loire ?

Vous dites toujours « la France » comme si vous n'en faisiez pas partie. C'est votre but, de ne plus en faire partie ?

Je n'ai pas à exprimer mes opinions. Je m'exprime au nom du LKP.

D'accord, parlons du LKP ; et des visées indépendantistes que de très nombreux élus et citoyens Guadeloupéens lui prêtent.

Le LKP est pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, et moi aussi. Mais quand je dis ça, il y en a plein encore récemment les envoyés du Modem- qui me demandent ce que nous voulons en faire de ce droit. Je trouve ça particulièrement déplacé ! Est-ce que je vous demande, moi, ce que vous en faites, vous, du droit de votre peuple à disposer de lui-même ? Ce droit, vous l'exercez sans y penser, en acceptant la présence de minorités sur votre sol, et en leur demandant de respecter vos prérogatives naturelles de peuple majoritaire. Alors que nous, les noirs, majoritaires sur cette île, nous y vivons exactement comme au temps de l'esclavage avec la même organisation sociale, la même domination culturelle et économique. La culture majoritaire, ce n'est même pas la notre, c'est celle des blancs.

Ce que je crois, c'est que rien n'est fait pour le développement économique de la Guadeloupe. Tout est fait pour en faire une terre de consommation des surplus de l'Union européenne. Tout est fait pour que les Guadeloupéens soient des zombies en Guadeloupe. Mais cette grève leur a ouvert les yeux. Ils savent maintenant, ils ont compris. Et si on ne remédie pas à cette situation très vite, en commençant par rétablir l'équilibre sociologique, professionnel et économique qui correspond à la répartition démographique des différentes composantes de la société guadeloupéenne. Car attention : personne ne dit que les blancs ne sont pas Guadeloupéens, nous sommes tous Guadeloupéens !- ce sera le chaos.

Source : [Figaro Magazine](#)

Propos recueillis par Véronique Grousset

Le Figaro Magazine, 16.02.09